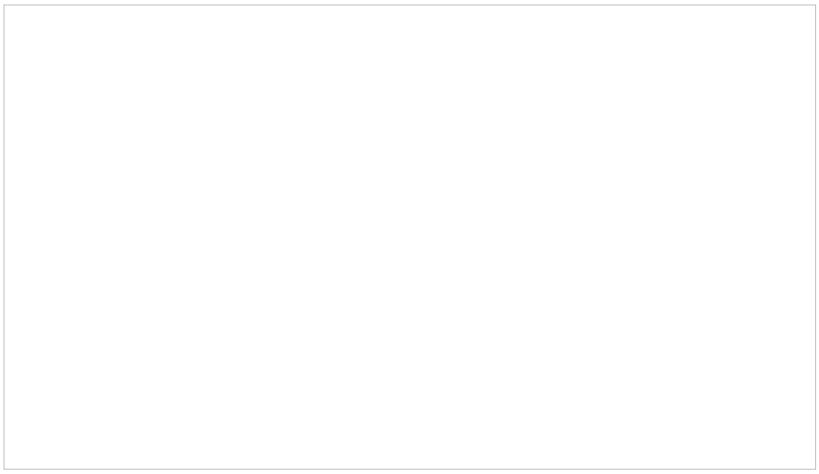
Une récolte mondiale historique et des prix au zénith-en

11/03/2022



Grandes Cultures

Les prévisions se suivent et se ressemblent. Au 17 février 2022, d'après le Conseil international des céréales (CIC), la prévision de production de céréales dans le monde était de 2281 millions de tonnes (Mt) soit une baisse de seulement 6 Mt depuis 5 mois. C'est néanmoins un record historique absolu.

La seule différence concerne le soja. A l'automne dernier, les prévisions du CIC tablaient sur une production en forte hausse qui aurait pu atteindre 380 Mt alors que la dernière récolte était de 368 Mt. La prévision du 17 février n'est plus que de 353 Mt, soit un recul de 15 Mt par rapport à l'année dernière. On s'attend donc à une forte baisse des stocks de report qui tomberaient à 43 Mt, soit 12 % de la production mondiale. Mais c'est un secteur où les pays producteurs n'ont pas l'habitude de faire des stocks. Ces derniers risquent de disparaître chez les pays fournisseurs. La prévision annonce seulement 9 Mt car l'essentiel des stocks de report se trouve en Chine, le principal client qui achète 60% des tonnages échangés sur le marché mondial. Il n'est pas étonnant que le prix du soja ait augmenté constamment cette année. Il était il y a 12 mois à 600 €/t en Argentine. Il est passé désormais à 649 €/t. Pour les autres graines, les augmentations de prix sont aussi très importantes. Le blé est en léger repli depuis son pic de 400 $ atteint au 25 janvier. Il est actuellement à 383 $/t (+ 34 % en un an). Le prix du maïs est à 299 $/t en hausse de 19 % sur un an. En revanche, le prix du riz est en retrait de 14 % en un an.

Ces augmentations de prix pour le blé et le maïs sont difficiles à expliquer car le niveau de production atteint pour cette campagne est un record historique. Les stocks totaux paraissent largement suffisants car ils assurent presque 18 mois de commerce mondial. Le seul problème est que ces stocks soient pour plus de la moitié en Chine alors que les stocks des principaux exportateurs sont en baisse de 20 % en trois ans. Les opérateurs sont inquiets mais cela leur permet aussi de bonnes opérations commerciales.

Les seuls qui ont tout à perdre sont les pays qui dépendent des importations pour leur approvisionnement. Faudra-t-il attendre des émeutes de la faim pour apporter des remèdes et faire en sorte que l'on puisse se donner les moyens de réguler ce marché essentiel pour la paix du monde ? Malheureusement, la guerre qui vient d'être déclarée le 24 février entre deux des plus grands exportateurs de céréales du monde risque d'accroître les phénomènes spéculatifs.

EN SAVOIR PLUS